



EMBERIZA
Téléport 9 - Immeuble Passerelle
Rue Auguste Sutter
86130 JAUNAY-MARIGNY

montmorillon:

Mont'Biodiv', l'Atlas Communal de la Biodiversité de Montmorillon (86) : Réalisation de la cartographie des habitats



Rapport de fin d'expertise

Novembre 2023

Expertise écologique

Inventaires de la faune et de la flore
Etudes d'impact environnemental
Plans de gestion de milieux naturels
Accompagnement écologique de projets
Sensibilisation à l'environnement



SARL au capital de 10 000€
N° identification :
882 197 312 RCS Poitiers
APE : 7490B
N° TVA : FR7882197312





Cette expertise a été réalisée par le bureau d'études Emberiza. Créé en 2020 et localisé sur une des technopoles du Futuroscope près de Poitiers (86), Emberiza est spécialisé dans l'accompagnement et l'expertise écologique.

Constituée d'une équipe d'écologues d'expérience, l'entreprise dispose d'une empreinte significative dans le réseau naturaliste local et ses parties prenantes.

Démarrage de la mission : Avril 2022

Chef de projet : Philippe Legay

Equipe de projet :

 **Philippe LEGAY** – Expert faune et habitat de la commune

Expert ornithologue / bagueur CRBPO. Spécialiste faune (oiseaux, insectes, amphibiens, reptiles, mammifères terrestres).

 **Damien Palet** – Expert botaniste

Expert flore / habitats ; phytosociologie ; pédologie (zones humides) ; entomologie.

Contact :

EMBERIZA – Expertise écologique
Téléport 9 – i-parc du Futuroscope – Immeuble Passerelle
Rue Auguste Sutter – 86130 JAUNAY-MARIGNY
contact@emberiza-ecologie.fr



Table des matières

I.	Contexte de l'étude	5
II.	Livrables.....	5
III.	Cartographie des périmètres d'inventaire et de protection	6
III.1	Les périmètres d'inventaire.....	6
III.2	Les périmètres de protection.....	8
IV.	Cartographie des habitats naturels.....	10
IV.1	Phase préliminaire de photo-interprétation.....	10
IV.2	Contrôle de terrain	12
IV.3	Finalisation de la cartographie des habitats.....	12
IV.4	Résultats cartographiques de Montmorillon	14
V.	Continuités écologiques – Trame verte et bleue.....	19
V.1	Le réservoir bocager.....	19
V.2	Le Réservoir forêt et landes.....	19
V.3	Le Réservoir zones humides.....	19
V.4	Les continuités écologiques	20
V.5	Les éléments fragmentant	20
VI.	Éléments remarquables du patrimoine naturel à Montmorillon.....	22
VI.1	Bibliographie et connaissance naturaliste locale.....	22
VI.2	Le patrimoine naturel remarquable sur Montmorillon.....	24
VI.2.1.	La faune remarquable de Montmorillon.....	25
VI.2.2.	La flore remarquable de Montmorillon.....	26
VI.2.3.	Les habitats ou entités paysagères fonctionnelles pour la faune et la flore	27
VI.2.3.a.	Les haies et les prairies associées : un bocage d'exception.....	27
VI.2.3.b.	Le réseau hydrographique et les étangs.....	28
VI.2.3.c.	Les forêts	28
VI.2.3.d.	Les Landes.....	28
VI.2.3.e.	Les pelouses sèches.....	28
VI.2.3.f.	Les mares.....	28
VI.2.3.g.	Les cavités	29
VI.2.3.h.	Un couloir de migration stratégique.....	29
VII.	Secteurs remarquables d'un point de vue de la biodiversité à Montmorillon	29
VII.1	Chemin de l'étoile	30
VII.2	La Briquetterie	30
VII.3	Les Mâts.....	30
VII.4	Les ruisseaux à Loutre et Castor	30
VIII.	Conclusion.....	32



Table des figures

FIGURE 1 : CARTOGRAPHIE DES PÉRIMÈTRES D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ SUR LA COMMUNE DE MONTMORILLON	7
FIGURE 2 : CARTOGRAPHIE DES PÉRIMÈTRES DE PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ SUR LA COMMUNE DE MONTMORILLON.....	9
FIGURE 3 : CARTOGRAPHIE DES HABITATS SIMPLIFIÉS DE MONTMORILLON	13
FIGURE 4 : REPRÉSENTATION DE LA TYPOLOGIE DES HABITATS NATURELS SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL DE MONTMORILLON	15
FIGURE 5 : REPRÉSENTATION CARTOGRAPHIQUE DE LA PARTIE OUEST DE MONTMORILLON À L'ÉCHELLE DE 1/25000 ÈME	16
FIGURE 6 : REPRÉSENTATION DU RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE PRINCIPAL DE LA COMMUNE DE MONTMORILLON	17
FIGURE 7 : REPRÉSENTATION DU MAILLAGE BOCAGER DE MONTMORILLON	18
FIGURE 8 : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES SUR LA COMMUNE DE MONTMORILLON	21
FIGURE 9 : LES CAHIERS DU PATRIMOINE NATUREL ; LE PAYS MONTMORILLONNAIS. VIENNE NATURE & LPO VIENNE	22
FIGURE 10 : APPORT DES DONNÉES D'EMBERIZA DANS LA CONNAISSANCE DE LA BIODIVERSITÉ SUR LA COMMUNE DE MONTMORILLON	23
FIGURE 11 : ENJEU RÉGIONAL DE CONSERVATION DE LA FAUNE INVENTORIÉE SUR LA COMMUNE DE MONTMORILLON	25
FIGURE 12 : RÉPARTITION DES PLANTES REMARQUABLES SUR LA COMMUNE DE MONTMORILLON, SOURCE : OBV EN NOVEMBRE 2023.....	27
FIGURE 13 : CARTES DE SECTEURS REMARQUABLES SUR LA COMMUNE DE MONTMORILLON	31



I. CONTEXTE DE L'ÉTUDE

La commune de Montmorillon souhaite valoriser et protéger sa biodiversité communale à travers une démarche d'Atlas de la Biodiversité Communale.

À ce titre, la commune de Montmorillon s'est entourée de partenaires privilégiés et a consulté Emberiza pour la réalisation de la cartographie des habitats naturels. Cette étape permettra à la commune d'appréhender les enjeux locaux et supra-locaux, et de faire ressortir les continuités écologiques à l'échelle de son territoire. La cartographie des habitats, couplée à la connaissance de la biodiversité communale, doit être perçue comme un véritable outil stratégique de développement durable.

Le présent rapport fait état de l'occupation du sol sur la commune de Montmorillon et met en valeur les éléments du patrimoine naturel qui confèrent à Montmorillon une responsabilité dans leur préservation à l'échelle locale voire régionale.

II. LIVRABLES

Les livrables attendus sont :

- 🌿 Rapport d'expertise
- 🌿 Cartes au format JPEG
- 🌿 Couches SIG
- 🌿 Données naturalistes sur la commune issues des observations de terrain dans le cadre de l'ABC

Les données collectées par Emberiza sont capitalisées dans la base Géonature de la structure et sont au standard INPN (<https://inpn.mnhn.fr/accueil/index>). Toutes les données qui sont destinées à devenir publiques (données personnelles des salariés et données des études déposées avant enquête publique) sont livrées une fois par an à la plateforme régionale de collecte des données publiques et sont consultables librement ou en formulant des demandes particulières auprès des gestionnaires :

- 🌿 Observatoire de la faune sauvage de Nouvelle-Aquitaine (FAUNA) pour la faune <https://observatoire-fauna.fr/>
- 🌿 Observatoire de la biodiversité végétale de Nouvelle-Aquitaine pour la flore, la fonge (champignons) et les habitats naturels <https://obv-na.fr/>



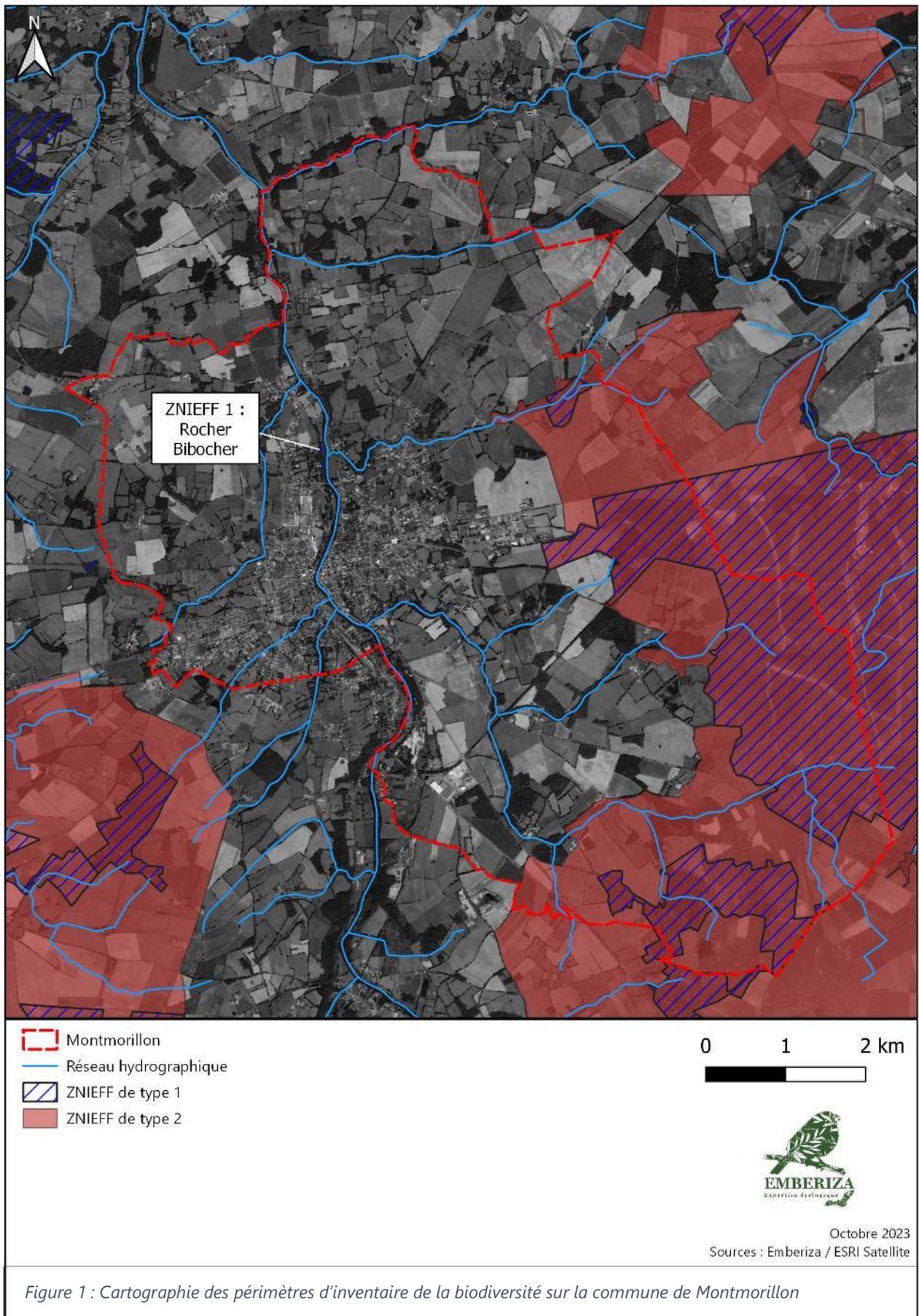
III. CARTOGRAPHIE DES PÉRIMÈTRES D'INVENTAIRE ET DE PROTECTION

III.1 LES PÉRIMÈTRES D'INVENTAIRE

À l'exception de la toute petite ZNIEFF de type 1 située au bord de la Gartempe (Rocher Bibocher), les zones naturelles remarquables pour la faune et la flore concernent le terrain militaire de Montmorillon et les landes de Sainte-Marie qui sont connues pour la richesse de leurs habitats et en particulier des landes ou brandes qui sont des habitats rares dans le département et l'ex-région Poitou-Charentes.

L'intégralité des descriptions des sites concernés est accessible sur le portail de l'INPN :

- <https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/540007648>
- <https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/540003229>
- <https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/540004589>
- <https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/540004586>

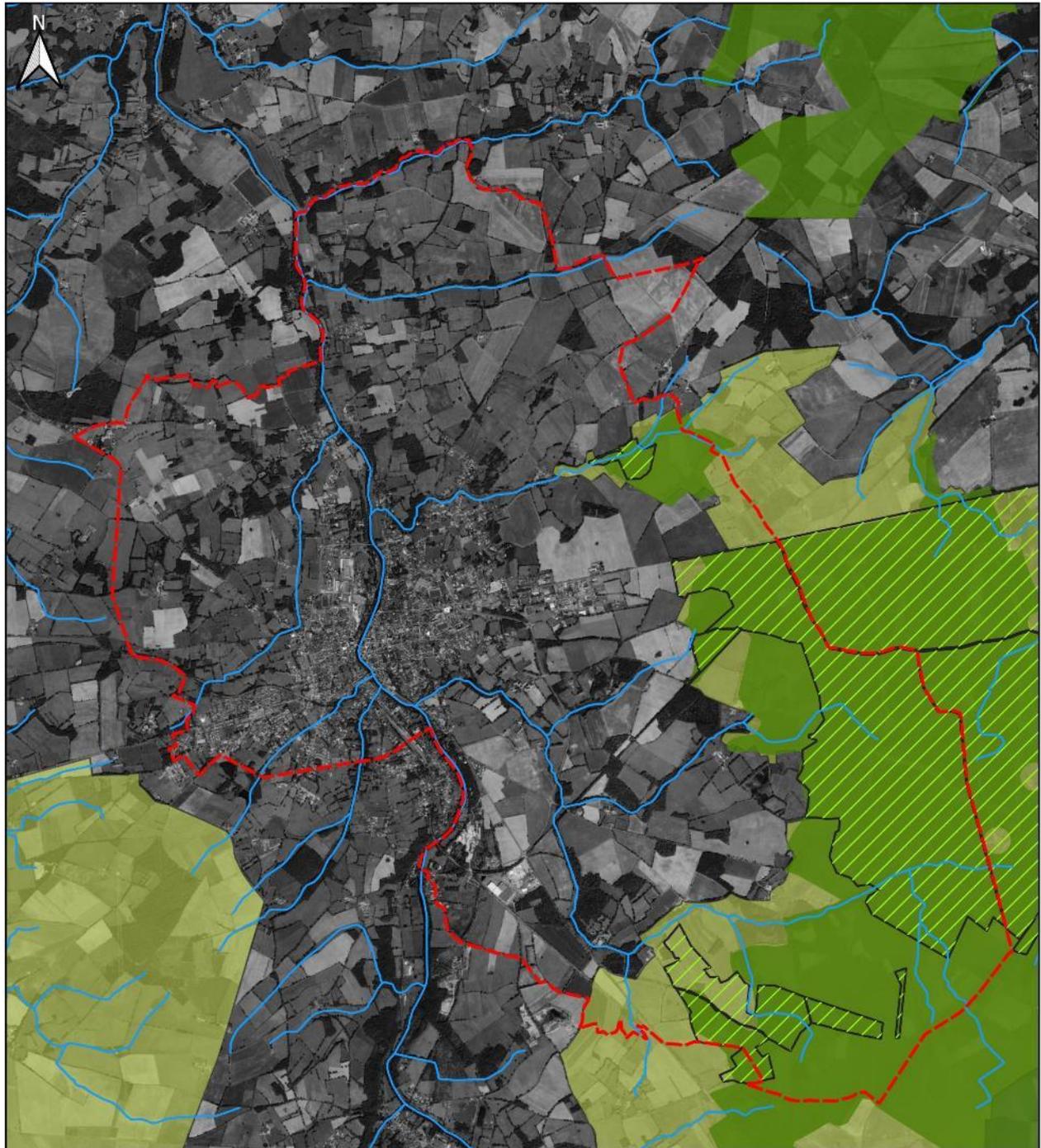


III.2 LES PÉRIMÈTRES DE PROTECTION

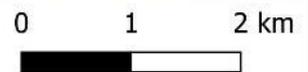
Les zones naturelles remarquables pour la faune et la flore concernées par le terrain militaire de Montmorillon et les landes de Sainte-Marie ont été préservées et sont intégrées dans des sites Natura 2000 afin de préserver les habitats et les espèces d'intérêt communautaire (Zone Spéciale de Conservation « Brandes de Montmorillon ») ainsi que l'avifaune de la directive européenne « oiseaux » (Zone de Protection Spéciale « Camp de Montmorillon », « Landes de Sainte-Marie »). Une partie de ces périmètres sont soumis à maîtrise foncière du CEN-NA et gérés pour assurer leur pérennité. La Tourbière des Régeasses est incluse dans ces périmètres.

L'intégralité des descriptions des sites concernés est accessible sur le portail de l'INPN :

- <https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR5400460>
- <https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR5412015>



- Montmorillon
- Réseau hydrographique
- Site Natura 2000 : Zone Spéciale de Conservation (Directive Habitats-Faune-Flore)
- Site Natura 2000 : Zone de protection spéciale (Directive Oiseaux)
- Sites sous maîtrise foncière du Conservatoire d'Espaces Naturels de Nouvelle-Aquitaine



Octobre 2023
 Sources : Emberiza / ESRI Satellite

Figure 2 : Cartographie des périmètres de protection de la biodiversité sur la commune de Montmorillon



IV. CARTOGRAPHIE DES HABITATS NATURELS

Idéalement, la cartographie des habitats naturels répond à une méthodologie de terrain, qui consiste à définir la typologie des habitats en fonction du cortège botanique qui les constituent. Plusieurs campagnes de terrain ont ainsi été réalisées pour effectuer les relevés floristiques, et l'analyse du ou des cortèges permettant de statuer sur une typologie d'habitat spécifique.

À l'échelle d'une commune, le niveau de précision concerne des typologies simplifiées des habitats. Par exemple, une chênaie-charmaie de pente, un taillis de châtaigniers ou encore une chênaie acidiphile sont regroupées sous une typologie simplifiée de « boisements ». On distingue néanmoins les cultures et prairies améliorées, les prairies permanentes, les systèmes de friches et jachères, les landes, les boisements, les mares et plans d'eau, les milieux artificialisés et bâtis, etc.

Certaines typologies nécessitent toutefois un niveau hiérarchique plus précis, car elles représentent des enjeux locaux : c'est le cas notamment des zones humides. Lorsqu'elles sont clairement représentatives d'un habitat (par exemple une prairie humide à jonc, une mégaphorbiaie, un boisement alluvial...), il apparaît important de les distinguer dans la mesure du possible. Bien entendu, la notion de zone humide répond à d'autres critères que la botanique (végétation hygrophile), notamment la pédologie et l'hydrogéologie, qui n'ont pas été abordés dans le cadre de ce travail. Ainsi, les zones humides identifiées dans la cartographie simplifiée des habitats naturels ne reflèteront pas l'intégralité des zones humides réelles de la commune. Néanmoins, l'ensemble des systèmes d'habitats humides, associés aux vallées alluviales, à des bas-fonds, des sources, des abords de plans d'eau, dès lors que leur représentation cartographique est possible, ont été identifiés.

IV.1 PHASE PRÉLIMINAIRE DE PHOTO-INTERPRÉTATION

Le premier travail engagé a consisté en une photo-interprétation des habitats naturels. Les photographies aériennes ont été analysées pour appréhender les typologies simplifiées des habitats.

Pour cela, nous avons compilé les Orthophotos de 2021 et 2023 sur lesquelles nous avons empilé la couche du registre parcellaire graphique (RPG) de 2021. Le RPG est une base de données géographiques servant de référence à l'instruction des aides de la politique agricole commune (PAC).

Grâce à notre expérience en analyse de ce type de document, nous avons choisi de réaliser une couche comprenant les habitats simplifiés en 6 catégories tels que :

- Forêts et milieux semi-naturels ;
- Milieux humides ;
- Surfaces en eau ;
- Territoires agricoles ;
- Territoires anthropisés ;
- Territoires artificialisés.

Les forêts et milieux semi-naturels englobent les boisements de tous types, les landes, les coupes forestières ou encore les fourrés arbustifs.



Les milieux humides prennent en compte les habitats caractéristiques de zones humides qui se localisent souvent dans les fonds de vallées ou bas-fonds, au niveau des sources ou en bordure immédiate des plans d'eau.

Les surfaces en eau caractérisent les milieux aquatiques comme les rivières (la Gartempe), les plans d'eau ou étangs quand ils sont supérieurs à 1 000 m², et les mares pour toutes les pièces d'eau dont la surface est inférieure à 1 000 m².

Les habitats agricoles sont les plus représentés à Montmorillon car ils englobent les cultures et les prairies permanentes et/ou temporaires, les friches ou jachères, les vignes et les pelouses méso-xérophiles. Les territoires anthropisés correspondent à des parcelles influencées de près par l'Homme au travers d'actions agricoles, esthétiques ou encore de cadre de vie. On parle de jardins ornementaux mais également de jardins maraîchers à vocation d'autoconsommation ou encore de vergers.

Les territoires artificialisés sont les terres qui ont été remplacées par le bitume que ce soient pour des habitations individuelles ou collectives, des bâtiments commerciales ou industrielles, voire des fermes agricoles.



Exemple de support de photo-interprétation en contexte bocager (Sources : Emberiza)

La digitalisation des différents polygones des habitats a été réalisée de la manière suivante : délimitation des périmètres urbains, des entités boisées, des parcelles agricoles, etc. Notre expérience dans la photo-interprétation peut nous permettre de distinguer dès cette étape des prairies permanentes, des systèmes de pelouses sèches, ou encore de suspecter la présence des zones humides.

Une fois cette pré-localisation des habitats terminée, une reconnaissance de terrain pour contrôler certaines parcelles a été engagée.

IV.2 CONTRÔLE DE TERRAIN

Les différents habitats dont la typologie simplifiée était incertaine par photo-interprétation (distinction prairie / culture, présence ou non de zones humides, pelouses sèches, landes ou coupes forestières...) ont fait l'objet d'une vérification sur le terrain. Les prospections de terrain ciblant les plantes messicoles ont permis de récolter des informations précises sur l'occupation du sol de même que la connaissance de la commune apportée par Philippe Legay (salarié de Emberiza et habitant de Montmorillon) a été valorisée.

IV.3 FINALISATION DE LA CARTOGRAPHIE DES HABITATS

La cartographie des habitats a été réalisée au 1/25 000ème. Elle fait apparaître les différentes typologies simplifiées, avec une délimitation la plus précise possible à cette échelle.

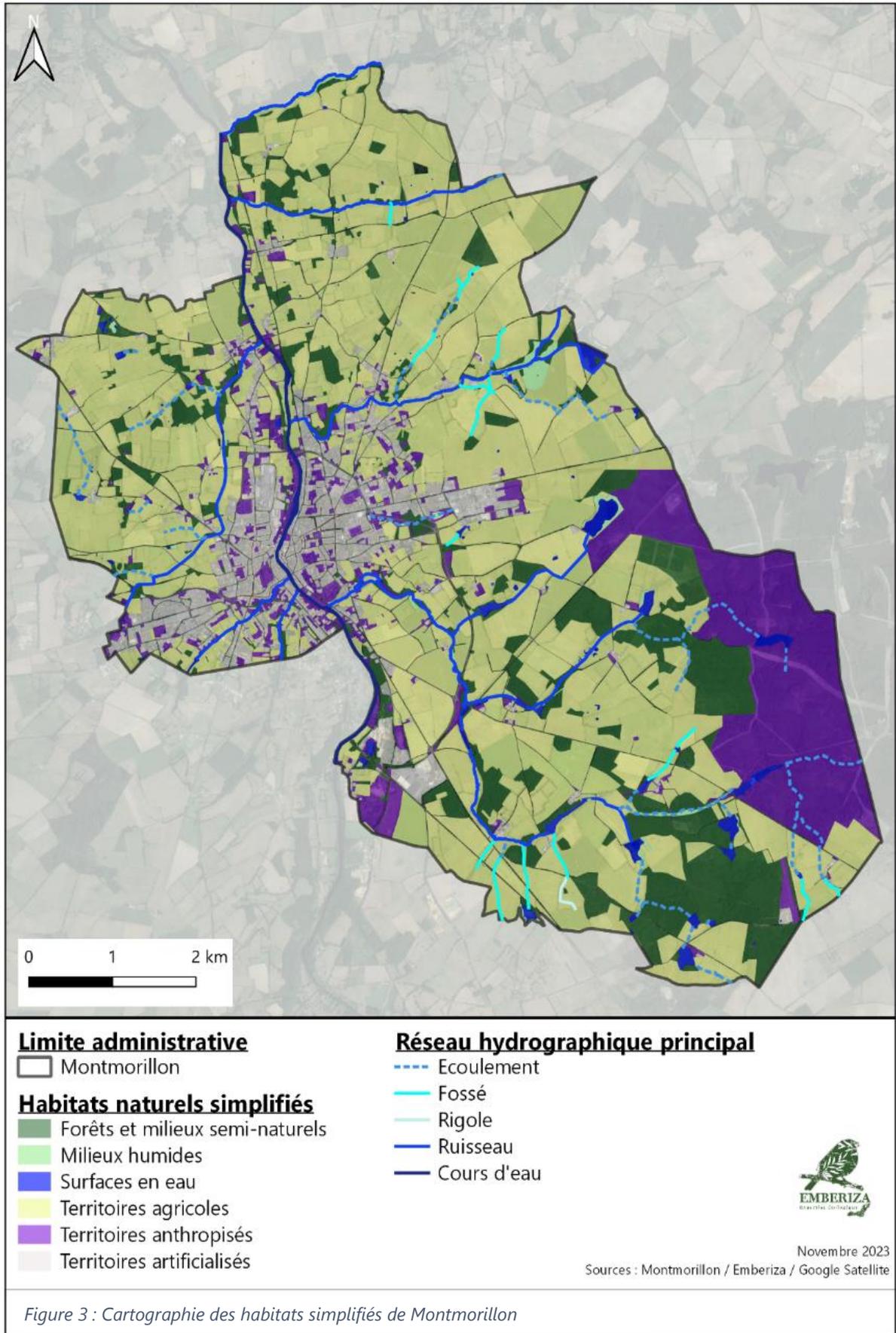
L'exemple ci-dessous montre le résultat issu de la photo-interprétation et du contrôle de terrain. On y distingue bien la délimitation des prairies permanentes, quelques cultures, les zones bâties, les plans d'eau, ainsi que les prairies humides qui forment des vrais habitats (cortège végétal dominant).



Exemple de cartographie simplifiée des habitats en contexte bocager (Sources : Emberiza)

Les habitats naturels remarquables en dehors de ceux identifiés sur des zones inventoriées et connues (Natura 2000, ZNIEFF, etc.) ont été mis en valeur.

Certains habitats ne représentent pas un enjeu en tant que tels, mais peuvent représenter un habitat d'espèces à enjeu. On pensera notamment aux espèces spécialistes menacées à l'échelle régionale, qui sont associées à des typologies précises (plantes protégées et rares associées aux milieux tourbeux ou landes humides par exemple). Dans le cadre de l'ABC, le recueil des données faunistiques et floristiques pourra permettre de mettre en valeur ces habitats d'espèces. La préservation de ces habitats implique des notions de continuité écologique (trames verte et bleue - TVB).



IV.4 RÉSULTATS CARTOGRAPHIQUES DE MONTMORILLON

L'ensemble des cartes réalisées pour cette étude ne sont pas affichées dans le rapport. Elles sont accessibles au format numérique. Le résultat de cette cartographie des habitats est disponible sous la forme de couches SIG au format shapefile que l'on peut ouvrir dans un logiciel de Système d'Information Géographique (SIG) tel que QGIS (logiciel gratuit). Cet outil permet d'avoir un regard plus fin sur certains secteurs et de pouvoir utiliser une échelle de zoom plus précis.

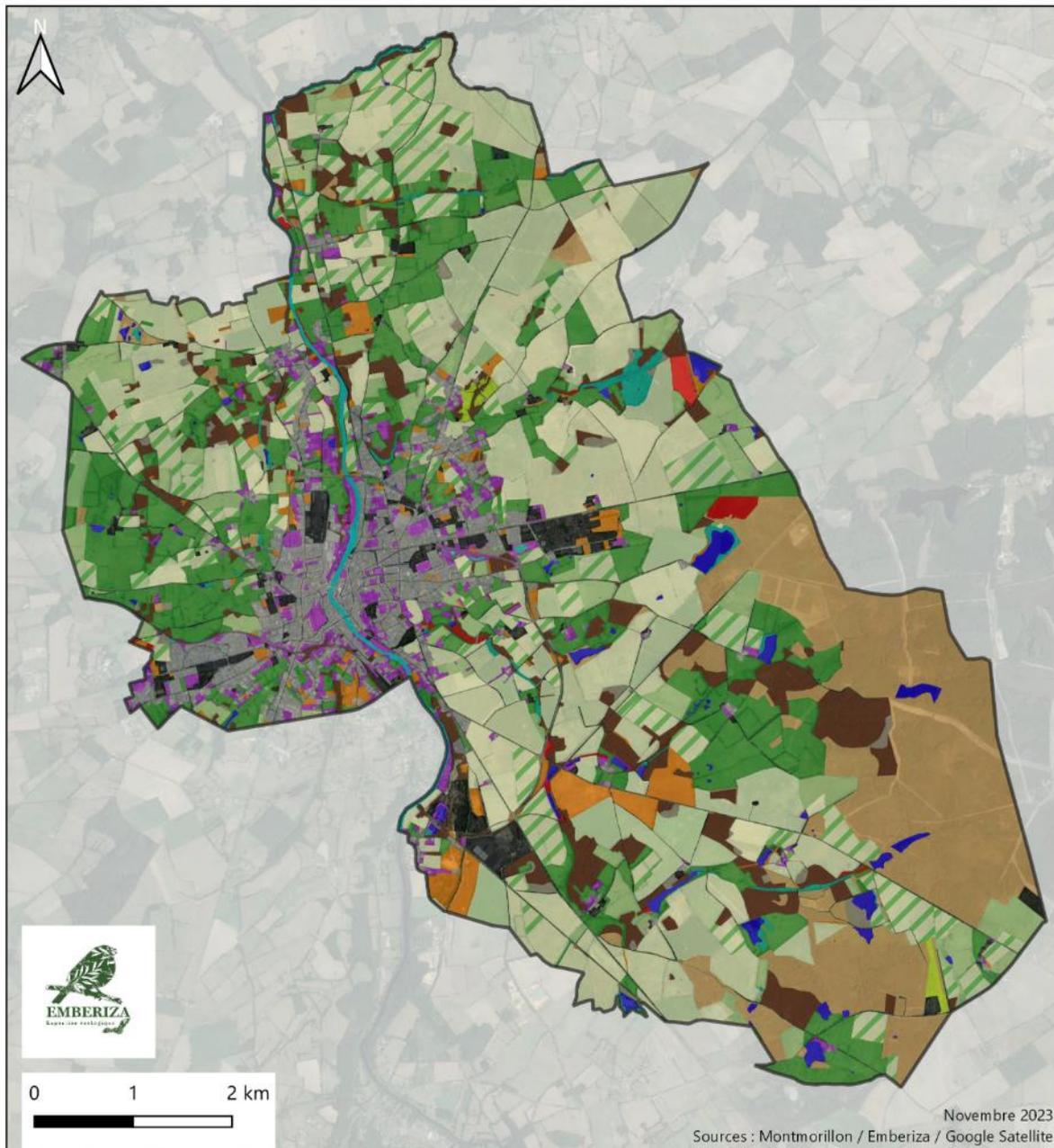
Une fois la digitalisation des habitats simplifiés effectuée, une typologie plus détaillée a été utilisée pour mieux renseigner l'occupation du sol sur le territoire de Montmorillon :

- 🌿 Boisements / Bosquets ;
- 🌿 Cultures en tout genre ;
- 🌿 Cultures temporaires ;
- 🌿 Fourrés arbustifs ;
- 🌿 Friches / jachères
- 🌿 Jardins / Parcs / Vergers ;
- 🌿 Landes et forêts associées ;
- 🌿 Milieux humides / Tourbières ;
- 🌿 Pelouses méso-xérophiles, plutôt calcicoles ;
- 🌿 Pièces d'eau ;
- 🌿 Prairies permanentes ;
- 🌿 Prairies temporaires ;
- 🌿 Rivières (Gartempe) ;
- 🌿 Plantations d'arbres / peupleraies ;
- 🌿 Vignes ;
- 🌿 Zones commerciales et industrielles ;
- 🌿 Zones urbaines.

Les étangs, les mares et le réseau hydrographique ont été matérialisés. Toutefois, l'inventaire des mares n'est pas exhaustif et n'a pas fait l'objet d'une recherche ciblée. Il pourra être intéressant d'engager un inventaire communal des zones humides, ce qui sera un véritable outil d'aide à la décision, puisque ces habitats représentent un fort enjeu écologique au travers de leur nombreux rôles écosystémiques qu'ils rendent à la société.

L'ensemble des données collectées dans le cadre de cette cartographie des habitats à l'échelle communal ne permet pas de s'affranchir de relevés de terrain plus précis dans le cadre de projets d'aménagements publics ou privés. Toutefois, ce document permet d'avoir une alerte sur la présence avérée ou fortement suspectée d'habitats présentant des enjeux au travers de leur rareté ou fonctionnalité.





Limite administrative

Montmorillon

Typologie des habitats naturels

Boisements / Bosquets

Culture en tout genre

Cultures temporaires

Fourrés arbustifs

Friches / Jachères

Jardins / Parcs / Vergers

Landes et forêts associées

Milieus humides / Tourbières

Pelouses méso-xérophiles, plutôt calcicoles

Pièces d'eau

Prairies permanentes

Prairies temporaires

Rivières (Gartempe)

Plantation d'arbres / Peupleraies

Vignes

Zones commerciales et industrielles

Zones urbaines

Figure 4 : Représentation de la typologie des habitats naturels sur le territoire communal de Montmorillon



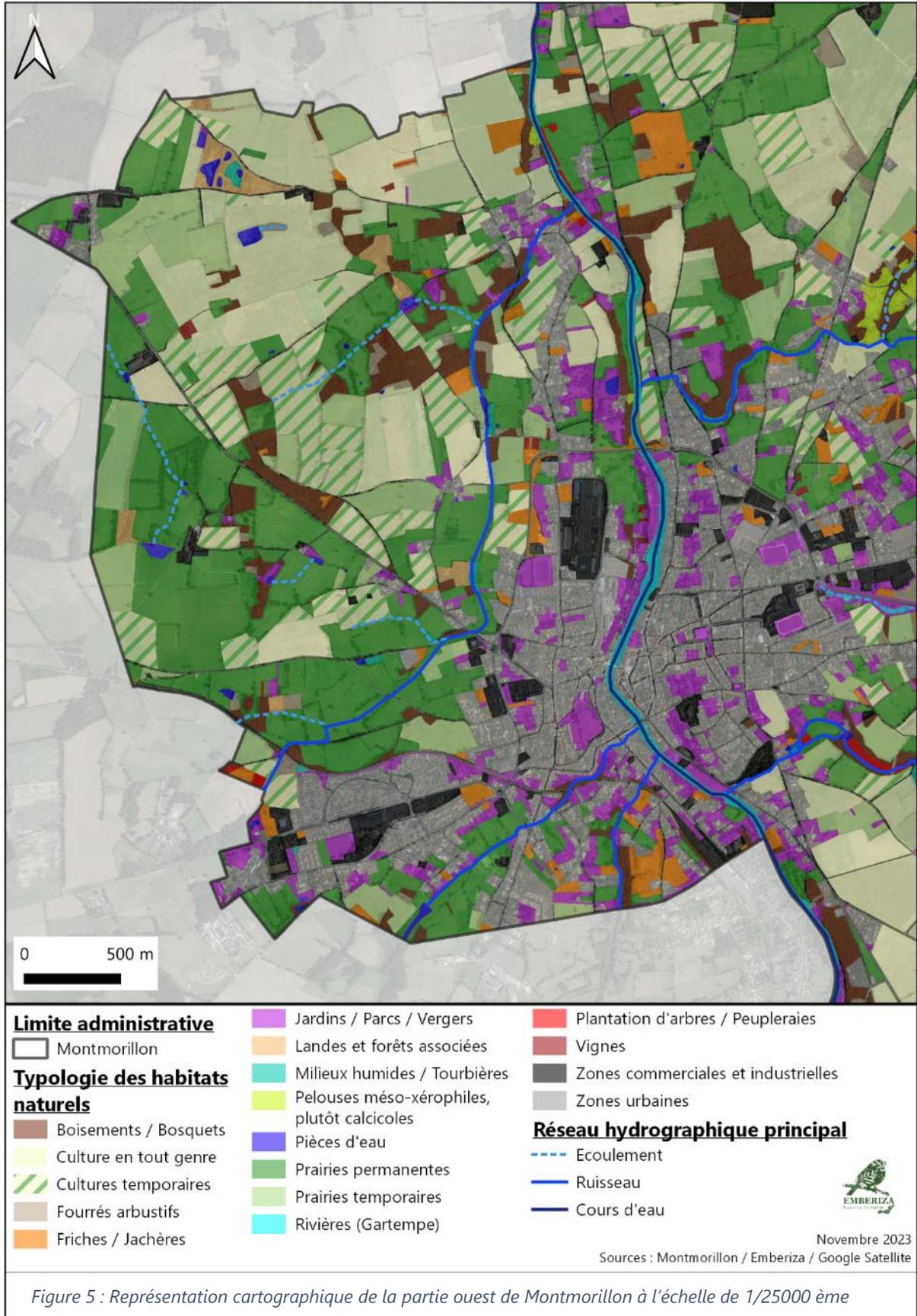
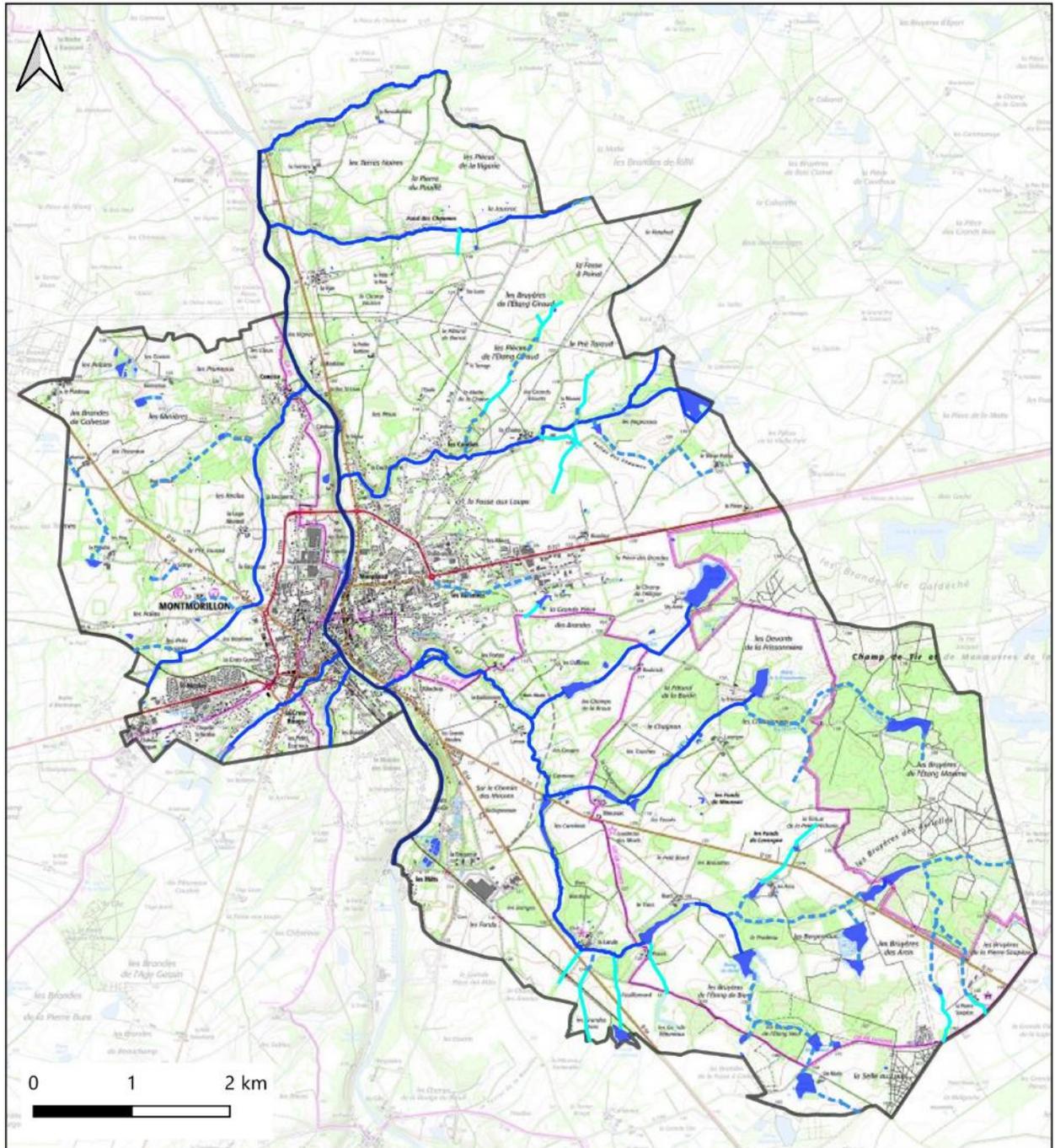


Figure 5 : Représentation cartographique de la partie ouest de Montmorillon à l'échelle de 1/25000 ème





Limite administrative

Montmorillon

Habitats naturels simplifiés

Surfaces en eau

Réseau hydrographique principal

Ecoulement

Fossé

Rigole

Ruisseau

Cours d'eau



Novembre 2023

Sources : Montmorillon / Emberiza / IGN

Figure 6 : Représentation du réseau hydrographique principal de la commune de Montmorillon





Limite administrative

□ Montmorillon

Maillage bocager

— Haies bocagères

0 1 2 km



Figure 7 : Représentation du maillage bocager de Montmorillon



V. CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES – TRAME VERTE ET BLEUE

Le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) fait apparaître, à une échelle cartographique supra-communale, les différents réservoirs de biodiversité et corridors écologiques du territoire de l'ex-région Poitou-Charentes. Dans un second temps, il fait apparaître les éléments fragmentant voire reconnectant cette continuité écologique.

Nous avons engagé un travail de représentation cartographique sous SIG du SRCE afin de disposer d'une vision territoriale d'ensemble en superposant les différentes trames.

Nous constatons que la commune de Montmorillon héberge trois principaux réservoirs de biodiversité.

- ✓ Le réservoir bocager
- ✓ Le réservoir Landes et forêts
- ✓ Le réservoir zones humides

V.1 LE RÉSERVOIR BOCAGER

Le bocage, succession de prairies pâturées ou fauchées avec une alternance de haies en maillage dense constitue une entité forte patrimoniale et culturelle de la commune de Montmorillon. Cette entité paysagère représente par ailleurs un réservoir important de biodiversité et particulièrement dans les secteurs où le bocage est le mieux conservé et où les cultures de céréales sont moins présentes. La cartographie met en évidence la proportion importante de Montmorillon concernée par ce réservoir de biodiversité. Il est par ailleurs possible de faire le constat qu'une très faible part de ce patrimoine est protégé par les périmètres de protection Natura 2000 ou par une gestion du Conservation d'Espaces Naturels de Nouvelle-Aquitaine (CEN-NA).

V.2 LE RÉSERVOIR FORÊT ET LANDES

Les boisements sont très peu représentés sur Montmorillon. Le Camp militaire de Montmorillon concentre la proportion la plus importante de boisements de la commune de même que les landes sont concentrées dans le quart sud-est de la commune. A l'inverse du réservoir de biodiversité bocager, le réservoir de biodiversité landes et forêts est intégralement concerné par les périmètres de protection Natura 2000.

V.3 LE RÉSERVOIR ZONES HUMIDES

La vallée de la Gartempe et l'ensemble de ses affluents constituent le réservoir de biodiversité des zones humides. Les étangs et les masses d'eau sont par ailleurs intégrés à ce réservoir de biodiversité. On remarque que la quasi-totalité des zones humides et des masses d'eau sont situées en rive droite de la Gartempe soit à l'est de la commune.

V.4 LES CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

Le SRCE met en évidence un important corridor diffus qui est la traduction de l'important maillage bocager présent sur la commune de Montmorillon. Les haies présentes sur la commune jouent un rôle essentiel dans la circulation des espèces animales.

Un autre corridor écologique fonctionnel est représenté par le réseau hydrographique qui, à l'exception du ruisseau des Ecurieux et celui des Ricouillettes, permet la libre circulation des animaux y compris celle des mammifères semi-aquatiques.

V.5 LES ÉLÉMENTS FRAGMENTANT

La D727 (La Trimouille-Lussac), la D117 (Montmorillon-Bourg-Archambault) et la D54 (Leigne-sur-Fontaine-Montmorillon-Lathus-Saint-Rémy), sont des axes routiers fragmentant et susceptibles d'occasionner des collisions avec la faune. La circulation des grands mammifères est une problématique routière connue localement surtout de nuit sur ces trois principaux axes qui coupent les réservoirs bocagers et forestiers.

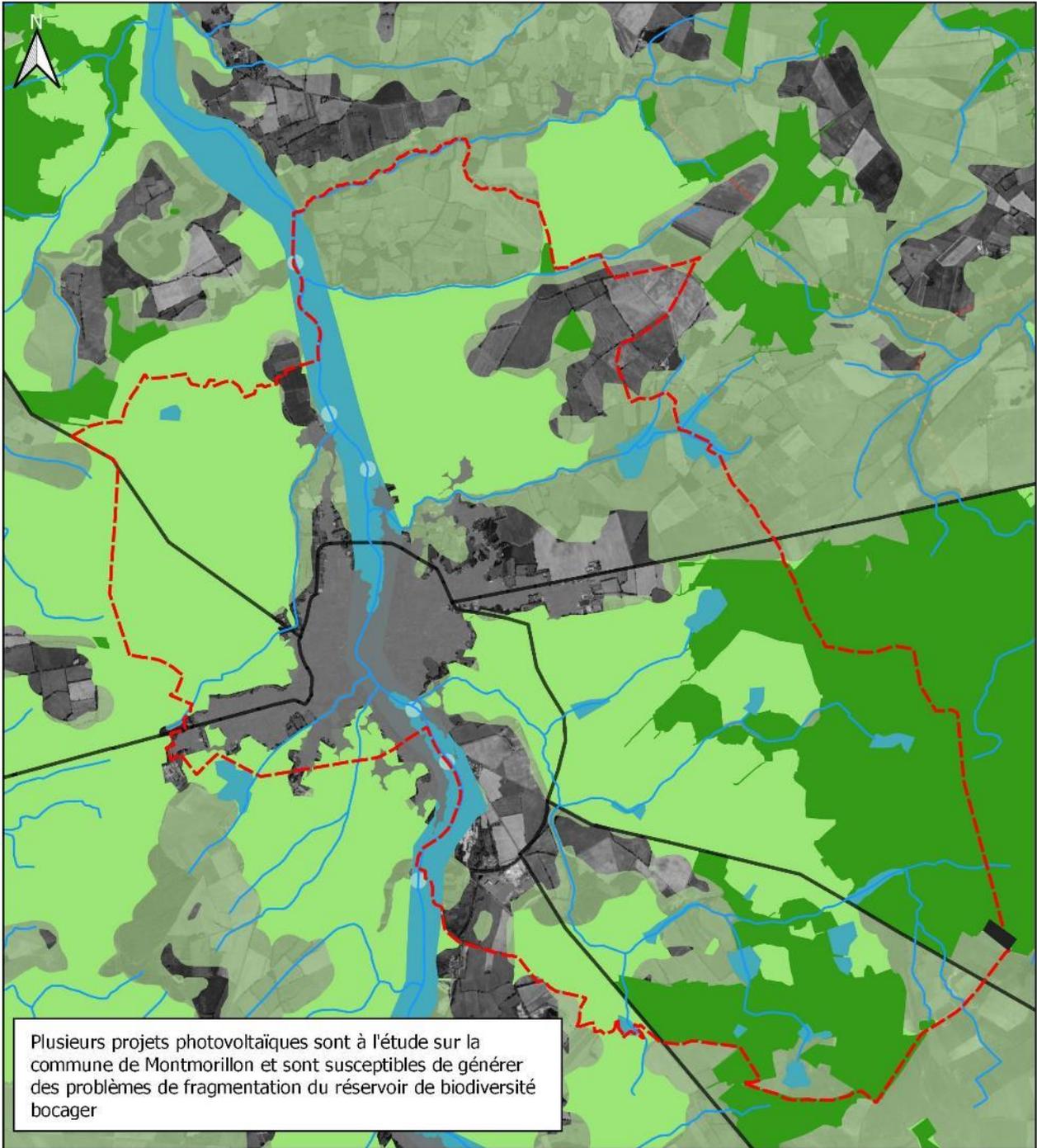
Le ruisseau des Ecurieux et celui des Ricouillettes sont deux ruisseaux en rive gauche de la Gartempe qui se jettent dans la Gartempe dans le centre-ville de Montmorillon. Il s'agit des deux rares ruisseaux dans lesquels aucun indice de présence de la Loutre n'ait été détecté à l'exception de la confluence. Une expertise des ruisseaux a révélé des ouvrages infranchissables pour la faune. La continuité écologique de ces ruisseaux est altérée par des ouvrages qui fragmente la circulation de la faune. Le SRCE pointe également les ouvrages sur la Gartempe (Seuils, barrages) qui constituent essentiellement des obstacles pour les poissons et non pour les mammifères semi-aquatiques (loutre et castor).

La commune de Montmorillon est soumise à l'évaluation de sites dans le cadre de la loi d'accélération des énergies renouvelables (LOI n° 2023-175 du 10 mars 2023 relative à l'accélération de la production d'énergies renouvelables). Une seule centrale photovoltaïque est actuellement en service au sud-est de la commune en lieu et place d'une ancienne décharge. Un rapport de l'Office Français de la Biodiversité (OFB) dresse un bilan des impacts écologiques des clôtures déployées autour des centrales photovoltaïques au sol. Ce document tente de dresser une liste de solutions et bonnes pratiques pour remédier aux problèmes de fragmentation notamment pour la faune voire la grande faune.

Ce document est téléchargeable ici :

https://trameverteetbleue.fr/sites/default/files/references_bibliographiques/impacts_ecologiques_des_clotures_bp_cpv_2023-07-28.pdf





Plusieurs projets photovoltaïques sont à l'étude sur la commune de Montmorillon et sont susceptibles de générer des problèmes de fragmentation du réservoir de biodiversité bocager

 Montmorillon	 Chemins de moindre coût	0 1 2 km 
Réservoirs de biodiversité	Elements fragmentants	
 Cours d'eau	 Ouvrages obstacles à l'écoulement	
 Forêts / landes	 Routes nationales / départementales	
 Systèmes bocagers	 Zones urbaines denses	
 Zones humides	 Centrales photovoltaïques	
Corridors écologiques		
 Corridors diffus		

Octobre 2023
 Sources : Emberiza / ESRI Satellite

Figure 8 : Continuités écologiques sur la commune de Montmorillon

VI. ÉLÉMENTS REMARQUABLES DU PATRIMOINE NATUREL À MONTMORILLON

VI.1 BIBLIOGRAPHIE ET CONNAISSANCE NATURALISTE LOCALE

Le Montmorillonnais a été de tout temps un secteur naturaliste très parcouru par les passionnés de biodiversité dans le département de la Vienne. Les structures associatives telle que le CEN-NA, la LPO Vienne, Vienne Nature et le CPA Lathus (CPIE Val de Gartempe) y mènent des programmes d'acquisition de connaissances et de conservations. Le fruit de ce travail de collecte de données naturalistes a été compilé par Vienne Nature et la LPO Vienne dans le cahier du patrimoine naturel du Pays Montmorillonnais (<https://vnature-upload.arb-na.fr/Publications/CahiersPatNat/CahierPatNat-Montmorillonnais-web.pdf>).

Sans avoir fait la synthèse de l'ensemble des bases de données privées (LPO Vienne, Vienne Nature, Emberiza) et publiques (OBV <https://obv-na.fr/>, FAUNA <https://observatoire-fauna.fr/> et INPN <https://openobs.mnhn.fr/>), il est possible d'obtenir une image de la richesse spécifique de la faune et de la flore connue sur le territoire communal et d'en extraire les espèces à forte valeur patrimoniale et qui représentent les plus forts enjeux de conservation à l'échelle régionale (<https://observatoire-fauna.fr/actualites/actu/71#:~:text=Les%20groupes%20pr%C3%A9sentant%20le%20plus,concern%C3%A9s%20par%20des%20enjeux%20importants.>).

Concernant la faune, les résultats mettent en avant que la commune de Montmorillon compte parmi les communes abritant une diversité d'espèces remarquable à l'échelle du département de la Vienne.

La Figure 10 illustre la localisation des relevés où des données de biodiversité ont été collectées par Emberiza. Les données collectées en dehors des campagnes de terrain Mont'Biodiv sont disponibles sur les plateformes de restitution des données publiques. Celles collectées dans le cadre de l'ABC sont restituées (au format brut) au service en charge de la transition écologique à la ville.

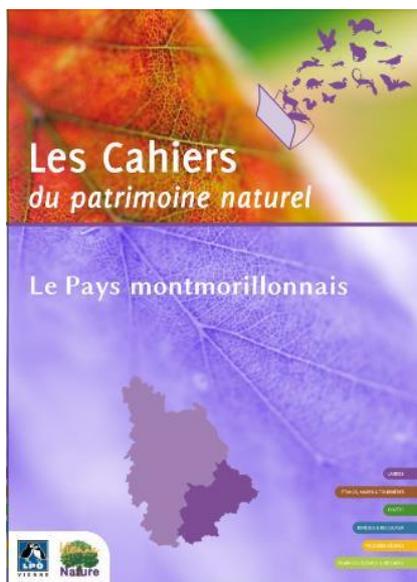


Figure 9 : Les Cahiers du patrimoine Naturel ; Le Pays montmorillonnais. Vienne Nature & LPO Vienne



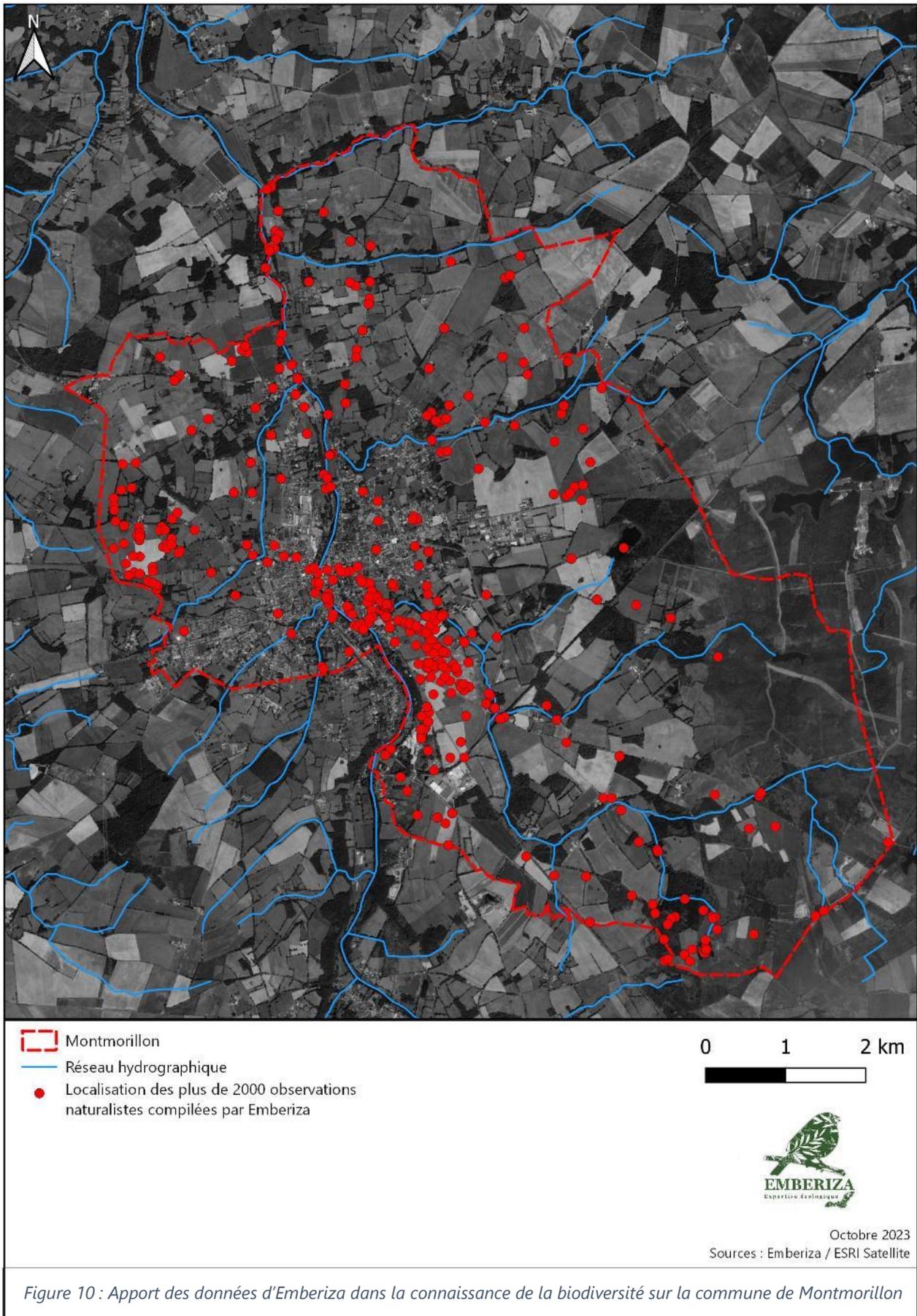


Figure 10 : Apport des données d'Emberiza dans la connaissance de la biodiversité sur la commune de Montmorillon

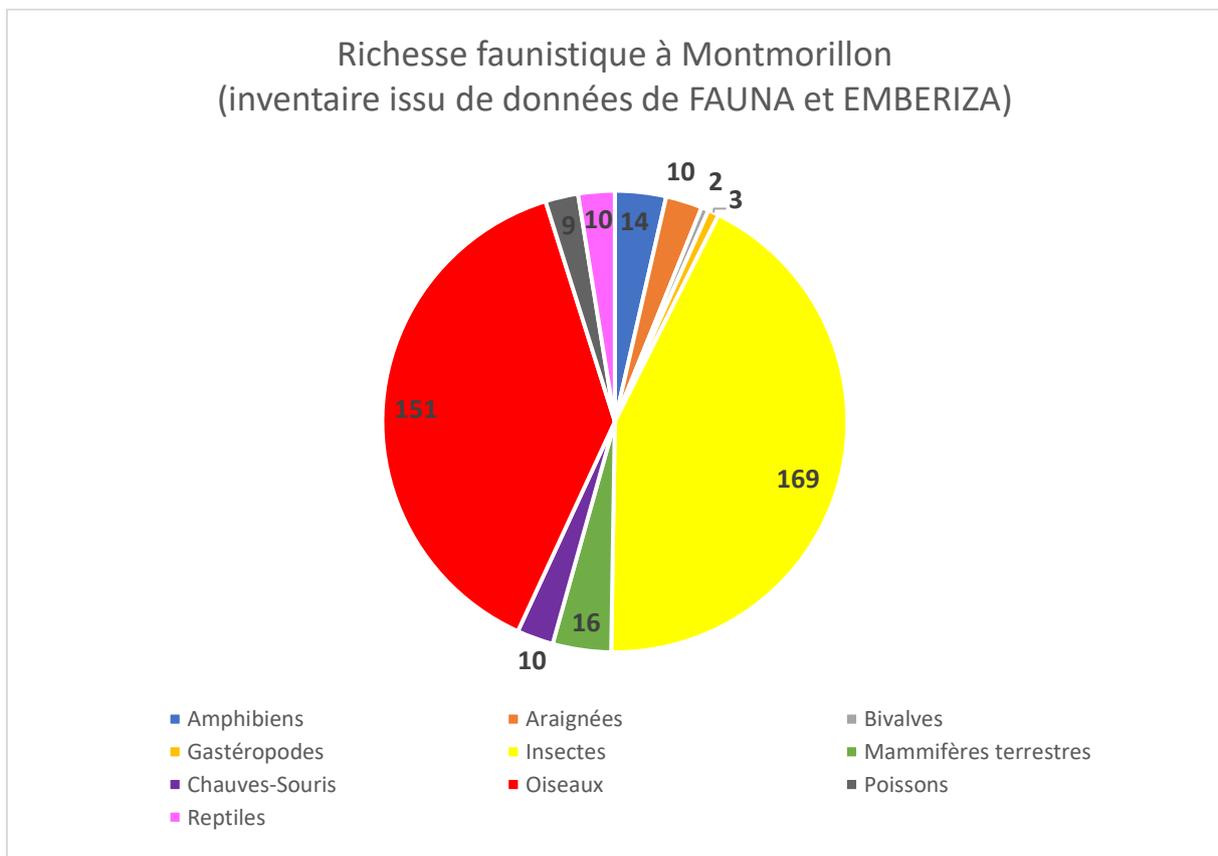


VI.2 LE PATRIMOINE NATUREL REMARQUABLE SUR MONTMORILLON

Afin de mettre en avant les éléments remarquables de biodiversité qui sont étroitement liés aux habitats naturels, nous avons fait un exercice d'inventaire de la biodiversité faunistique connue sur Montmorillon sur la base des données publiques disponibles sur FAUNA, sur l'observatoire Ra-Na (Reptiles et Amphibiens de Nouvelle Aquitaine (<https://ra-na.fr/atlas/>)) et grâce aux données d'Emberiza. Cet inventaire est perfectible car il ne tient pas compte de l'ensemble des données naturalistes compilées localement et notamment celles des structures associatives dont les restitutions ne sont pas libre d'accès et feraient l'objet d'une consultation spécifique. Par ailleurs, les données de biodiversité dans le réseau hydrographique n'ont pas été compilées mais il est évident qu'il n'y a pas que 9 espèces de poissons dans la Gartempe et ses affluents. Seules deux espèces de bivalves sont mentionnées sur la commune mais il est probable qu'il y ait d'autres espèces. Enfin, les araignées totalisent 3 espèces connues. Il apparaît que cet inventaire est très largement lacunaire mais que ce groupe n'a tout simplement pas fait l'objet de campagnes d'inventaires sur la commune ou que les données ne sont pas facilement accessibles.

Néanmoins, cet inventaire met en avant la bonne connaissance et la richesse spécifique des oiseaux qui sont de bons indicateurs de biodiversité. Les insectes sont également assez bien connus et notamment les groupes d'espèces qui font l'objet de pression d'inventaire en raison de leur statut de menace (Papillons de jour, libellules, Criquets sauterelles et autres grillons).

La commune de Montmorillon est occupée par au moins 394 espèces de faune.



VI.2.1. La faune remarquable de Montmorillon

À la lumière de l'inventaire rapide des espèces de faune connues sur la commune, il est possible de mettre en évidence les espèces les plus remarquables notamment grâce au travail de FAUNA qui a déterminé l'enjeu régional de conservation pour la faune à l'échelle de la région Nouvelle-Aquitaine. Le rapport s'intitule : « Hiérarchisation des enjeux de conservation de la faune sauvage de Nouvelle-Aquitaine : méthode & résultat : PERRODIN J. & BARNEIX M. (coord.), 2021. Hiérarchisation des enjeux de conservation de la faune sauvage de Nouvelle-Aquitaine : méthode & résultats. Observatoire FAUNA. 54 p. » Ce document est téléchargeable à l'adresse suivante <https://observatoire-fauna.fr/ressources/publications/download/164>

Les groupes de faune les mieux connus bénéficient à l'heure actuelle de cette évaluation à savoir les oiseaux nicheurs (l'évaluation n'est pas encore disponible pour les oiseaux migrateurs et hivernants), les mammifères terrestres, les chauves-souris, les amphibiens, les reptiles, les libellules et les papillons de jour.

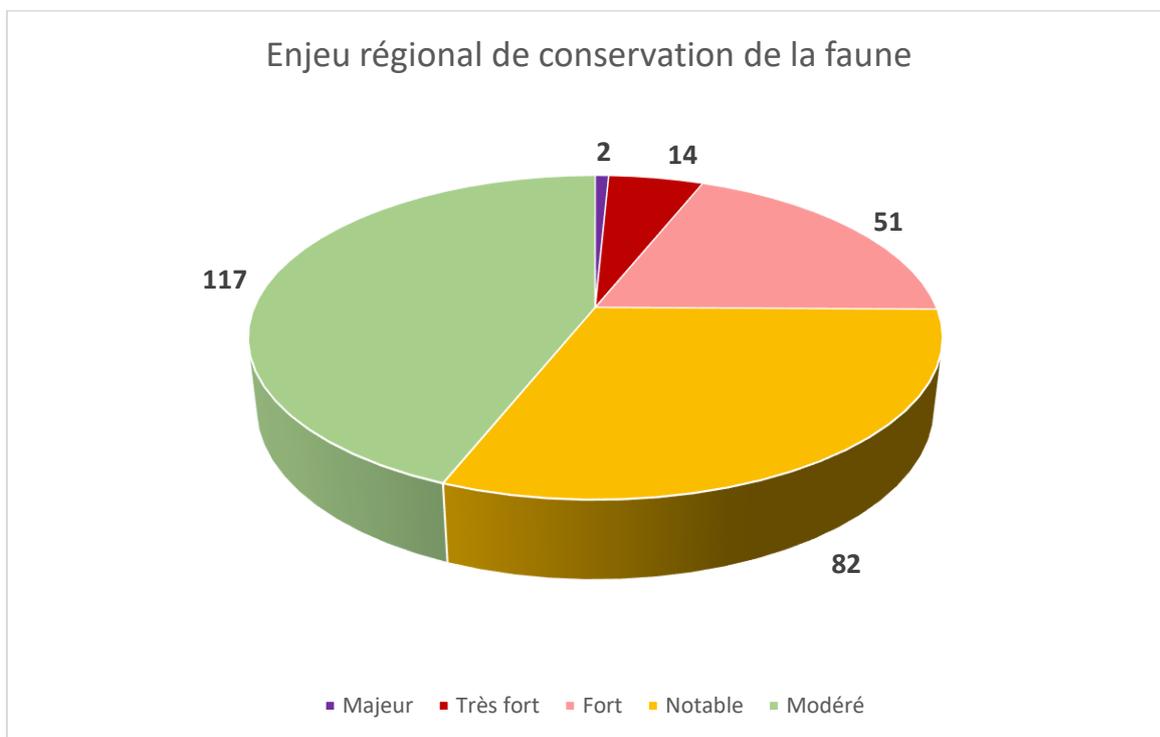


Figure 11 : Enjeu régional de conservation de la faune inventoriée sur la commune de Montmorillon

Les espèces à enjeu majeur de conservation sont des espèces qui ne se reproduisent pas sur la commune (Bruant ortolan et Miniopère de Shreiber). En revanche, plus de la moitié des espèces à enjeu très fort de conservation se reproduisent sur la commune tels que le Courlis cendré, la Pie-grièche à tête rousse, l'Édicnème criard ou le Busard Saint-Martin. À l'exception de la Leucorrhine à gros thorax (libellule protégée en France), toutes les espèces à enjeu très fort de conservation sont des oiseaux.

Les espèces à enjeu fort et notable représentent la moitié des espèces évaluées et connues sur la commune de Montmorillon ce qui permet de ressentir la responsabilité de la commune dans la préservation d'espèces menacées qui ne se reproduisent pas toutes dans des habitats protégés mais qui occupent des habitats communs et largement répandus sur la commune et au-delà tel que les prairies bocagères, les haies, les mares, etc.



VI.2.2. La flore remarquable de Montmorillon

La flore remarquable de Montmorillon est connue depuis le début du XIX^{ème} siècle au travers de plusieurs prospections de botanistes de l'époque. Elle a ensuite été suivie dans le temps par une autre génération de botanistes avant qu'elle soit considérée comme exceptionnelle à l'échelle d'une région et d'un département dans les années 80.

Cette flore patrimoniale est globalement associée aux milieux landicoles du Camp militaire, par exemple, et des zones humides associées ou non à ces landes, comme le site des Régeasses. Il ne faut pas oublier les milieux naturels en bordure de la Gartempe, que ce soient des boisements de pente, des friches et même de vieilles prairies qui abritent de nombreuses espèces végétales remarquables. Depuis peu, l'inventaire des plantes messicoles a permis d'affirmer que des plantes à enjeux se localisent également dans les champs et cultures de la commune, ainsi que des plantes de pelouses calcicoles sur un tout petit secteur.

La répartition des végétaux remarquables est actuellement hétérogène sur le territoire communal : le sud et la façade est de la commune abrite sans aucun doute le plus grand nombre de stations de plantes patrimoniales. Un petit patch au nord du bourg ainsi qu'un autre petit secteur à l'extrémité nord-ouest de la commune sont les zones qui abritent à l'heure d'aujourd'hui de la flore remarquable (cf Figure 12 ci -dessous).

La commune de Montmorillon renferme des espèces végétales protégées à l'échelle nationale (*Caldesia parnassifolia*, *Isoetes sp.*, *Littorella uniflora*) mais également au niveau régional (*Carex brizoides*, *Narcissus poeticus*). Certaines plantes ne sont plus connues que du Montmorillonnais.

En revanche, ces habitats naturels et la flore associée subissent de plein fouet les pressions d'origine anthropique. Les pressions sur la ressource en eau (drainage, captage des eaux pour arrosage pendant les sécheresses, etc.) ou la déprise agricole des terres les plus difficiles à entretenir entraînent des modifications importantes qui impactent directement ces milieux naturels.

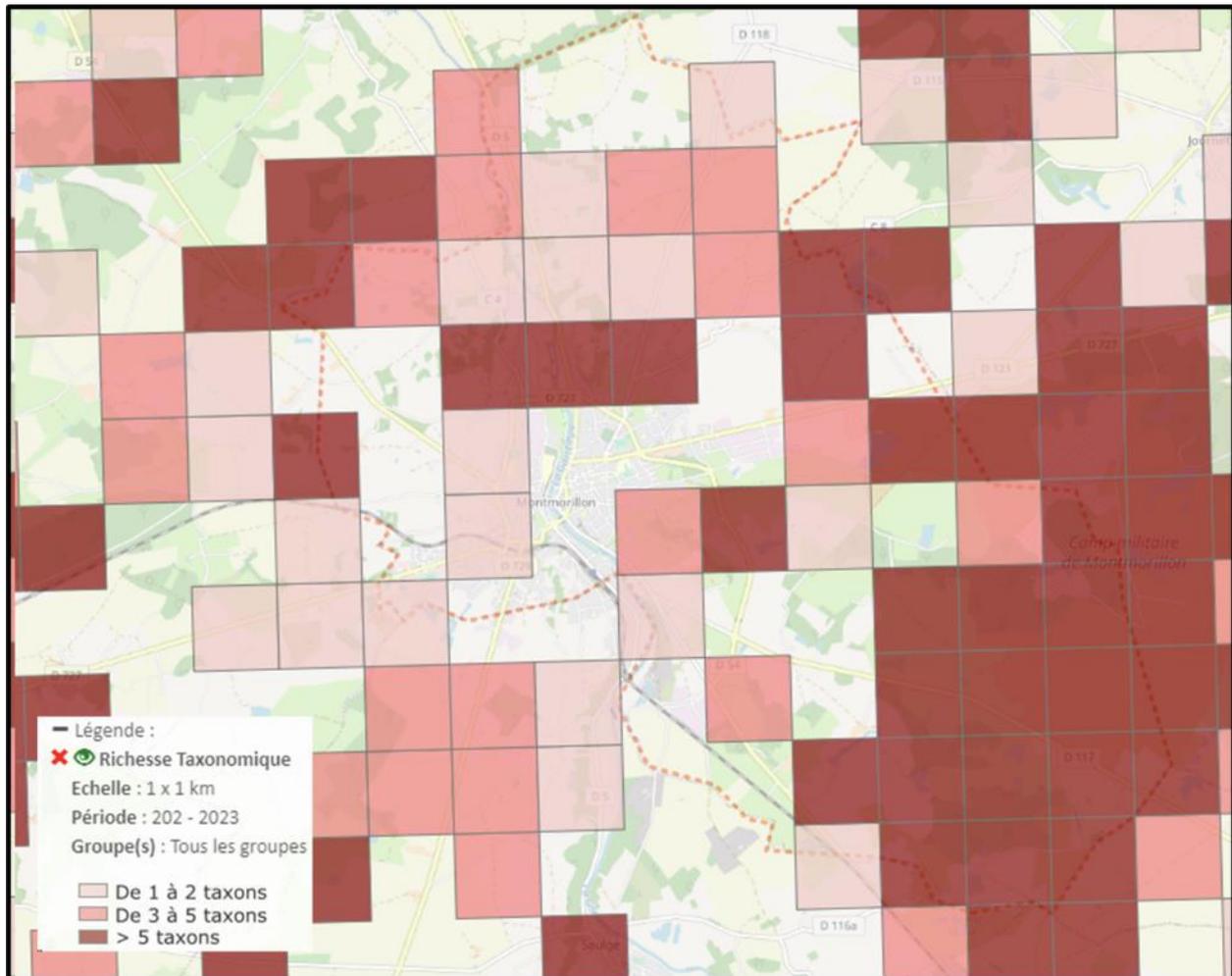


Figure 12 : Répartition des plantes remarquables sur la commune de Montmorillon, Source : OBV en novembre 2023

VI.2.3. Les habitats ou entités paysagères fonctionnelles pour la faune et la flore

Dans ce chapitre, nous appuyons les éléments remarquables de biodiversité qui sont développés dans les cahiers du patrimoine. En effet, ce travail met parfaitement en exergue les principaux enjeux spécifiques qui forgent l'identité naturaliste du Montmorillonais.

VI.2.3.a. Les haies et les prairies associées : un bocage d'exception

La cartographie des habitats met en évidence la forte proportion de prairies sur le territoire communal et l'importante densité de haies qui y sont associées. Ces habitats très communs localement hébergent une diversité remarquable d'espèces qui le plus souvent sont très menacées et vulnérables. Les haies et les prairies sont l'essence du bocage et leur état de conservation sur Montmorillon est remarquable. L'inventaire des espèces associées à cet élément du paysage serait bien trop long à réaliser mais deux espèces emblématiques se démarquent : la Pie-grièche à tête rousse et le Grand capricorne.

La Pie-grièche à tête rousse est très localisée sur la commune et seuls quelques couples subsistent sur le territoire communal. En revanche, le Grand capricorne qui est l'hôte des vieux chênes est très commun sur la commune. Les arbres portant les stigmates de sa présence atteignent parfois des densités importantes.

Les prairies de Montmorillon témoignent régulièrement d'un caractère humide avec la présence de joncs notamment. Ces secteurs humides sont fréquentés par des espèces remarquables tels que le Cuivré des marais ou le Courlis cendré.

VI.2.3.b. Le réseau hydrographique et les étangs

Le réseau hydrographique de la commune est exceptionnel à plus d'un titre. La présence de la Loure d'Europe et du Castor d'Eurasie témoigne du caractère sauvage et du bon état de conservation des habitats halieutiques. D'autres espèces extraordinaires se reproduisent sur Montmorillon. Il est important de citer la Cistude d'Europe qui est en limite d'aire de répartition et dont les populations les plus importantes se situent dans la Brenne. Il est important de parler également des libellules parfois rares et protégées qui occupent les étangs oligotrophes (pauvres en éléments nutritifs) notamment sur le camp militaire.

VI.2.3.c. Les forêts

Le massif forestier le plus imposant est situé sur le camp militaire. Le reste de la commune est constellé de bosquets et boisements de feuilles de faible superficie mais qui jouent un rôle important pour la faune notamment. Les boisements alluviaux et de pente qui dominent la Gartempe offrent un faciès singulier et héberge une faune et une flore spécifique et souvent remarquable. Les rapaces tels que le Circaète-Jean-le-Blanc ou l'Autour des palombes faisaient figure d'espèces symbolisant les boisements les plus remarquables de la commune. Toutefois, la nidification de la Cigogne noire sur la commune a été prouvée par le Conservatoire d'Espaces Naturels de Nouvelle Aquitaine. Cet événement majeur dans l'actualité naturaliste régionale a fait l'objet d'une alerte auprès de la DREAL et des élus du territoire tant la fragilité et la sensibilité de cette espèce nécessite toute l'attention. Plus d'informations sur cette actualité sont disponibles à cette adresse : <https://www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr/reproduction-de-la-cigogne-noire-en-nouvelle-a14601.html>. Il est possible d'obtenir des renseignements sur la Cigogne noire en consultant ces pages : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/2514 et <https://cigogne-noire.fr/presentation/>

VI.2.3.d. Les Landes

Les landes les plus remarquables sont inventoriées et protégées par les sites Natura 2000. Toutefois, quelques reliquats de landes (brandes) subsistent çà et là sur la commune. Nous décrivons plus loin, une lande située sur les Mâts et des habitats relictuels sur les Briquetteries.

VI.2.3.e. Les pelouses sèches

Des pelouses sèches très riches sont connues à Lussac-les-Châteaux et les coteaux qui dominent la Vienne mais ces milieux ne sont pas ou très peu représentés à Montmorillon. Nous avons toutefois découvert en 2023 un complexe de pelouses à orchidées suffisamment rare pour être signalé. Ce site sera décrit plus loin (site du chemin de l'étoile).

VI.2.3.f. Les mares

Les mares sont le témoin d'une activité pastorale car elles servent entre autres de point d'eau pour le bétail. Toutefois, les mares sont un important support de vie et de biodiversité. Même si notre inventaire n'est pas exhaustif, nous avons mis en évidence dans nos cartographies 111 mares d'une superficie inférieure à 1000m².



Les épisodes de sécheresse de ces dernières années ont mis à mal leur fonctionnalité mais les mares sont un habitat essentiel pour la préservation des amphibiens. La richesse spécifique en amphibiens à Montmorillon est exceptionnelle.

La quasi-totalité des espèces connues dans le département sont présentes sur la commune à quelques exceptions près. Le chant des Rainettes vertes fait office de signature acoustique vespérale lorsque le printemps est bien installé à Montmorillon. Dès le mois de mars, il est possible d'observer dans ces mares plusieurs espèces d'amphibiens à fort enjeu de conservation. La commune de Montmorillon est notamment un point de contact des deux grandes espèces de tritons de France que sont le Triton marbré (plutôt méridional) et le Triton crêté (septentrional). Le Triton de Blasius qui est un hybride entre les deux espèces précédentes est, de fait, présent dans les plus belles mares de la commune.

VI.2.3.g. Les cavités

Montmorillon est un lieu de reproduction pour les chauves-souris dont la colonie la plus célèbre occupe les combles de palais de justice (colonie suivie par Vienne Nature). Néanmoins, en période hivernale, elles se réfugient dans des arbres lorsque les conditions sont clémentes ou dans des cavités. Le BRGM a localisé six cavités sur la commune. Emberiza (Philippe Legay) a ajouté deux petites cavités sur la commune qui sont toutes deux occupées en hiver par quelques chauves-souris et notamment par le Petit Rhinolophe qui est le mieux représenté. Ces deux cavités se situent derrière la piscine pour l'une et dans le vallon forestier du ruisseau des Ricouillettes pour l'autre.

VI.2.3.h. Un couloir de migration stratégique

Les habitants de Montmorillon ne peuvent manquer en novembre et en février les passages remarquables de milliers de Grues cendrées au-dessus de la commune. En effet, Montmorillon se situe sur l'axe majeur de migration de la Grue cendrée qui transitent entre leurs sites de reproduction du nord de l'Europe et les sites d'hivernage du sud-ouest de la France et de l'Espagne. Les espaces ouverts de la commune (vastes prairies du nord-ouest de la commune, plaines agricoles au nord-est et landes du camp militaire) sont régulièrement utilisés pour la halte migratoire. La Cigogne blanche compte aussi parmi les espèces qui migrent en passant par Montmorillon. Plusieurs dizaines voire plusieurs centaines d'individus sont régulièrement observés en vol ou en halte sur la commune. Il est à noter que certains individus sont victimes de collisions avec le réseau de ligne à haute tension ce qui constitue un risque non négligeable pour l'ensemble des grands voiliers (rapaces et échassiers). La Cigogne noire survole aussi le territoire communal et fait régulièrement escale sur les ruisseaux de la commune et sur les étangs sauvages et tranquilles du secteur. Un suivi nocturne de la migration par enregistrement réalisé par Emberiza sur du temps libre a permis de révéler l'existence d'un flux régulier de migrants au-dessus de la commune et notamment des espèces rares et difficiles à observer de jour mais qui crient en vol lorsqu'elles migrent (Bihoreau gris, Râle d'eau, Bruant ortolan, Blongios nain, etc.).

VII. SECTEURS REMARQUABLES D'UN POINT DE VUE DE LA BIODIVERSITÉ À MONTMORILLON

En dehors des sites naturels connus et protégés, nous avons mis en évidence des grands types de milieux fonctionnels pour la préservation de la flore et la faune remarquable de Montmorillon. Sans que cet inventaire revête un caractère exhaustif nous souhaitons, au vu de notre connaissance du territoire, attirer l'attention sur quelques sites remarquables à forte valeur patrimoniale mis en avant sous le prisme de la biodiversité.



VII.1 CHEMIN DE L'ÉTOILE

Au printemps 2023, un complexe de pelouses en cours de fermeture a été révélé par Damien Palet alors qu'il prospectait des secteurs cultivés à la recherche de plantes messicoles. Il a rapidement détecté plusieurs espèces d'orchidées. Au total sept espèces ont été déterminées. Ce seul résultat permettrait de justifier la création d'une ZNIEFF de type 1. Plusieurs passages successifs ont révélé d'autres intérêts et notamment pour la faune. Plusieurs espèces de reptiles sont présentes sur le site et le rare Azuré du Serpolet a été découvert. Ce papillon protégé fait même l'objet d'un plan national d'action pour assurer sa préservation. Ce plan a été décliné à l'échelle régionale et est piloté par le CEN Nouvelle-Aquitaine. Un examen cadastral de ces parcelles permettrait de connaître les propriétaires et d'envisager des mesures de gestion favorable à la préservation de cette seule pelouse sèche de la commune. Ce site nécessite une gestion appropriée car il se situe en dessous de l'emprise du ligne à haute tension. Situé à proximité d'un des chemins balisés par la CCGV, une valorisation de ce patrimoine naturel serait envisageable.

VII.2 LA BRIQUETTERIE

Il s'agit d'un complexe de milieux qui se situent à la marge d'une carrière d'extraction de matériaux (sables etc.) en cours d'exploitation. On recense sur le site des habitats relictuels tel que des landes à bruyère à balais (Brande), des zones humides et des habitats pionniers sur substrat sableux. Ce secteur est très riche en biodiversité tant d'un point de vue de la flore que de la faune. On trouve sur ce secteur une importante population de Crapaud calamite.

VII.3 LES MÂTS

Un vaste secteur à l'abandon a permis à une végétation de type lande de s'exprimer. Le secteur est recouvert par de l'ajonc mais des micro-habitats remarquables sont également présents en raison de la nature du substrat sablonneux. La rare Fauvette pitchou occupe cette lande et s'y reproduit. La Fauvette pitchou compte parmi les espèces vulnérables en Nouvelles-Aquitaine car elle occupe des habitats de transition qui subissent d'importantes pressions humaines (exploitation forestière etc.) et les effets des modifications climatiques (incendies etc.). D'autres espèces d'oiseaux se reproduisent à la faveur de cet habitat qui est rare en dehors des Landes de Sainte-Marie et du Camp militaire.

VII.4 LES RUISSEAUX À LOUTRE ET CASTOR

Le travail sur la Loutre à l'échelle communale a permis de révéler la naturalité du réseau hydrographique de la commune de Montmorillon et d'espèces qui symbolisent à elles seules le sauvage. A l'exception de deux ruisseaux, l'intégralité du réseau hydrographique de la commune est fréquentée par ces deux mammifères semi-aquatiques. Même les ruisseaux avec de faibles tirant d'eau sont utilisés par le Castor ce qui est suffisamment original pour être signalé. Les détails des prospections liées à ces espèces sont présentés dans le rapport dédié mais il était important d'insister dans ce document le rôle important du réseau hydrographique en tant qu'habitat d'espèces dont la Loutre d'Europe et le Castor d'Eurasie en sont des symboles. D'autres espèces remarquables vivent dans ces ruisseaux et rivières et dans les habitats qui y sont associés (ripisylves, prairies humides etc.)



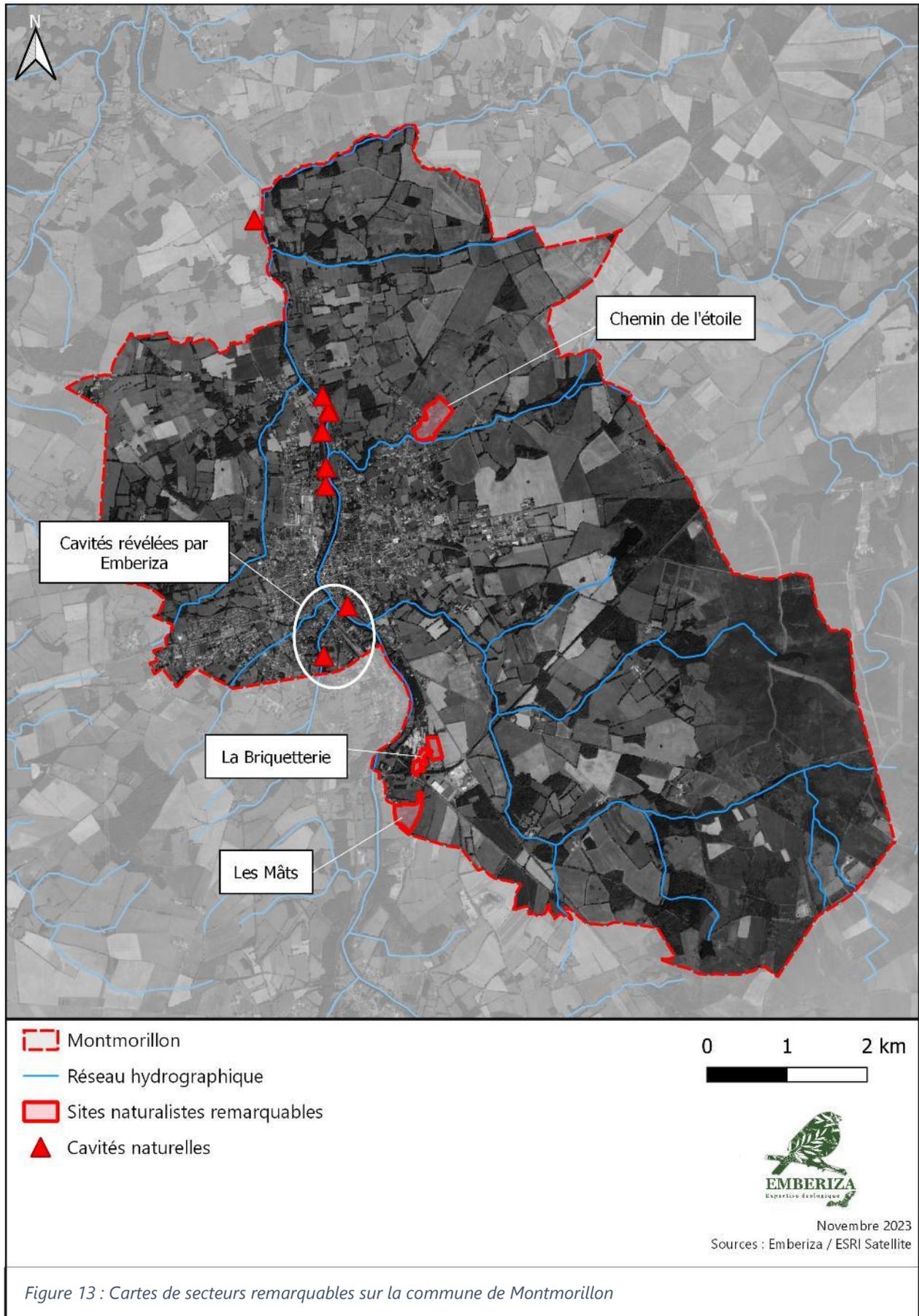


Figure 13 : Cartes de secteurs remarquables sur la commune de Montmorillon

VIII. CONCLUSION

Le travail fourni par Emberiza permet de dresser une image la plus juste possible de l'occupation du sol sur la commune de Montmorillon. Ce travail s'est concentré majoritairement sur la caractérisation des habitats en dehors des espaces protégés qui sont par ailleurs, pour certains, inaccessibles (camp militaire). La cartographie met en avant la forte proportion des milieux agricoles sur la commune. Elle met par ailleurs en lumière un maillage bocager dense qui, lorsqu'il est associé à des prairies permanentes, représente un véritable enjeu de conservation sous le prisme de la biodiversité. Le bocage du Montmorillonnais est une signature identitaire du territoire.

En complément de la mission de cartographie, nous avons voulu mettre en évidence les richesses naturalistes locales et les habitats qui hébergent une biodiversité exceptionnelle et le plus souvent menacée. La commune de Montmorillon apparaît très riche de ce point de vue là et se singularise si l'on compare avec le reste de la Vienne.

Emberiza dispose de connaissances techniques qui pourraient être mises à profit de la commune de Montmorillon sous la forme de formations. La formation à l'utilisation de logiciels de cartographie et à la valorisation des données publiques sont des pistes qui peuvent être explorées le cas échéant.